

Dossier de présentation

L'ÉCOLE DES FEMMES

DE MOLIÈRE
MISE EN SCÈNE CHRISTIAN SCHIARETTI

avec

ROBIN RENUCCI (Arnolphe,
autrement Monsieur de la Souche),

Costumes **THIBAUT WELCHLIN**
Scénographie **FANNY GAMET**
Maquillage et coiffure
ROXANE BRUNETON

Assistant à la mise en scène
MAXIME MANSION

Coproduction Tréteaux de France et
Théâtre National Populaire.
Centres dramatiques nationaux.
Avec le soutien du Conseil général
de l'Eure et du Conseil général de l'Oise



Tréteaux
de
France

Centre dramatique national

Direction *Robin Renucci*

DEPARTEMENT DE
L'EURE





IL LE FAUT AVOUER, L'AMOUR EST UN GRAND MAÎTRE :
CE QU'ON NE FUT JAMAIS, IL NOUS ENSEIGNE À L'ÊTRE.

Le sommaire

- 1 La pièce
- 2 La mise en scène
- 4 L'équipe de réalisation
- 6 Les Tréteaux de France
- 7 Les actions artistiques autour du spectacle
- 8 Renseignements pratiques

La pièce

L'ARGUMENT

Arnolphe, qui se fait appeler par snobisme aristocratique Monsieur de la Souche, se fait fort de prouver par l'exemple qu'il a trouvé le moyen absolu d'avoir la meilleure épouse au monde et de n'être jamais trompé. Pour ce faire, il a élevé à l'abri du monde sa pupille, Agnès, la gardant dans l'ignorance la plus totale de l'amour et de l'éducation, cloîtrée intellectuellement, enfermée physiquement comme une marchandise dans un coffre-fort. Il pense que son ignorance lui garantira une totale obéissance quand il l'épousera. Agnès, en toute innocence, ne se doute absolument pas des calculs de son tuteur ni de ce projet matrimonial. Leur différence d'âge fait qu'elle le voit comme un père et non comme un futur époux. La voici devenue jeune femme. Sans comprendre ce qui lui arrive, elle tombe amoureuse d'un jeune homme, Horace, qui l'a aperçue à sa fenêtre. Amour immédiat et partagé. Horace, par hasard, prend comme confident de son amour Arnolphe. Quant à Agnès, elle fait de rapides progrès. L'amour lui donne une malice involontaire, de l'intelligence, et pour finir des ailes ! Elle va trouver le moyen d'échapper à l'emprise d'Arnolphe, qui, pris dans les entrelacs de son propre complot et dépité par l'échec de sa théorie, réalise, trop tard, qu'il est profondément amoureux d'Agnès.

1

LE CONTEXTE DE LA CRÉATION

L'École des femmes est la première comédie en cinq actes et en vers de Molière.

La pièce fut représentée pour la première fois à Paris, sur le Théâtre du Palais-Royal, le 26 décembre 1662, par la Troupe de Monsieur, Frère Unique du Roi. Molière jouait Arnolphe, il avait quarante ans. La pièce a immédiatement un très grand succès tant auprès du grand public du parterre qu'auprès du Roi et de la Cour. Ce succès déclencha une querelle, et même un scandale, querelle à laquelle Molière répondit avec élégance en écrivant et faisant représenter *La Critique de L'École des femmes*.

1662, c'est l'année où il épouse Armande Béjart, fille, ou sœur, nous ne le saurons jamais, de Madeleine Béjart, partenaire, compagne et complice de la première heure. C'est elle qui a fait entrer le jeune Jean-Baptiste Poquelin dans le monde du théâtre.

Dans le tollé soulevé par la pièce à la création, on pouvait compter sur les doigts de la main les voix isolées des amis de Molière ! La seule à sonner haut et fort fut celle de Boileau, penseur et homme de lettres. Il écrivit, en 1663, pour défendre Molière un texte en vers, *Stances à Monsieur Molière sur sa comédie de L'École des femmes* que plusieurs gens frondoient : « En vain mille jaloux esprits,

Molière, osent avec mépris,

Censurer ton plus bel ouvrage !

Sa charmante naïveté

S'en va pour jamais d'âge en âge Divertir la postérité. »

Boileau

La mise en scène

INTENTIONS

Tréteaux de France et Théâtre National Populaire associés : une complicité naturelle au service du public.

Après le *Ruy Blas* de Victor Hugo, créé pour la réouverture du TNP à Villeurbanne puis repris en tournée dans une version adaptée aux Tréteaux de France, nos deux Centres Dramatiques Nationaux se retrouvent avec bonheur et inversent le processus. Pour *L'École des femmes*, nous créerons d'abord la version Tréteaux qui prendra la route et circulera, pour aboutir, dans une seconde étape, à une re-création pour le grand plateau de Villeurbanne.

La complicité entre les Tréteaux de France et le TNP est toute naturelle. Au-delà de la diffusion, nous voulons proposer des rencontres nouvelles inspirées par nos préoccupations communes d'éducation populaire. Cette ouverture n'est rendue possible que par la permanence des acteurs, acteurs interprètes et citoyens. Nous portons, pour moi le mot « national », pour Robin le mot « de France », dans nos sigles, c'est une responsabilité, d'une certaine façon celle de rassembler une communauté autour de la langue de poètes.

J'ai déjà parcouru avec la troupe une partie de l'œuvre de Molière, ses débuts. C'est de l'intérieur que nous avons vécu comment il passe de la farce française avec *La Jalousie du barbouillé* à la farce italienne avec *Le Médecin volant*, comment il tente une écriture à la Corneille dans *Le Dépit amoureux*, comment il trouve l'équilibre de son vers dans *L'Étourdi*, comment il s'essaie à la comédie cinglante avec *Les Précieuses ridicules*, comment il commence à établir le schéma de la comédie moliéresque telle qu'on la connaît avec *L'École des maris*. *L'École des femmes* vient juste ensuite. Elle ouvre la période des grandes comédies de Cour, s'élève à une dimension supérieure.

Car toute l'humanité s'y retrouve. C'est une pièce qui touche une problématique éternelle : l'inquiétude des hommes face aux femmes, le désir de maîtriser le mystère féminin, l'abus de pouvoir des hommes. Il y a des pièces qui créent un assentiment, il ne faut pas se limiter à celles-là, mais il ne faut pas les renier non plus. Par ailleurs Robin Renucci désirait jouer Arnolphe et je pense que la demande d'un acteur est importante, qu'elle est à prendre en compte.



LE METTEUR EN SCÈNE, CHRISTIAN SCHIARETTI

Christian Schiaretti est nommé en 1991 à la tête de la Comédie de Reims qu'il dirige pendant onze ans. En 1998, il fonde avec Jean-Pierre Siméon, Les Langagières. Directeur du TNP depuis janvier 2002, il présente *Mère Courage et ses enfants* et *L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht, *Père* de August Strindberg, *L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel, *7 Farces et Comédies* de Molière, *Philoctète* de Jean-Pierre Siméon, *Siècle d'or - Don Quichotte* de Miguel de Cervantes, *La Célestine* de Fernando de Rojas, *Don Juan* de Tirso de Molina. Mai 2011, création à La Colline -Théâtre national du diptyque, *Mademoiselle Julie* et *Créanciers* de August Strindberg. En juin 2011, création de *Joseph d'Arimathie*, première pièce du Graal Théâtre de Florence Delay et Jacques Roubaud, puis en juin 2012, il cosigne la mise en scène de *Merlin l'Enchanteur*, la deuxième pièce du Graal Théâtre avec Julie Brochen. Pour l'inauguration du nouveau Grand théâtre, il crée *Ruy Blas* de Victor Hugo, le 11 novembre 2011. À l'automne 2012, il crée Mai, juin, juillet de Denis Guénoun, puis en février 2013, *Le Grand Theatre du monde* suivi de *Procès en séparation de l'Ame et du Corps*, deux actes sacramentels de Pedro Calderon de la Barca. Christian Schiaretti crée avec Les Tréteaux de France, *L'École des femmes* de Molière. Pour sa mise en scène de *Coriolan* de William Shakespeare, il reçoit le Prix Georges-Lerminier 2007, le Prix du Brigadier 2008, le Molière du Metteur en scène et le Molière du Théâtre public 2009. Enfin pour *Par-dessus bord* de Michel Vinaver, Christian Schiaretti reçoit le Grand Prix du Syndicat de la Critique pour le meilleur spectacle de l'année 2008. Christian Schiaretti est président des Amis de Jacques Copeau et a été président de l'association pour un Centre Culturel de Ren- contre à Brangues.

Dès son arrivée au TNP, il entame une étroite collaboration avec l'ENSATT et met en scène, avec les élèves des différentes promotions, *Utopia* d'après Aristophane (2003), *L'Épaulé indifférent et la Bouche malade* de Roger Vitrac (2004), *Les Aveugles, Intérieur, La Mort de Tintagiles* de Maeterlinck (2006), *Les Visionnaires de Jean Desmarets* de Saint-Sorlin (2007), *Hippolyte et La Troade* de Robert Garnier (2009).

L'équipe de réalisation



ROBIN RENUCCI

Robin Renucci a découvert le théâtre en participant à des stages de réalisation organisés par des conseillers techniques et pédagogiques du Ministère de la Jeunesse et des Sports. Il a été élève successivement de l'Atelier-École Charles Dullin et du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique.

Au théâtre, il joue sous la direction de nombreux metteurs en scène dont certains des plus grands : Marcel Bluwal, Roger Planchon, Patrice Chéreau, Antoine Vitez, Jean-Pierre Miquel, Jean Mercure, Lambert Wilson, Serge Lipszyc. Il a aussi adapté et interprété *Le Pianiste* de Wladislaw Spilman et a joué *Si tu mourais* de Florian Zeller à la Comédie des Champs-Élysées. Il a joué dans *Ruy Blas* de Victor Hugo mis en scène par Christian Schiaretti avec la troupe du TNP. Il interprète Don Salluste. Le spectacle est repris en itinérance par les Tréteaux de France pour la saison 2012-2013.

Au cinéma, il tourne pour Christian de Chalonge, Michel Deville, Diane Kurys, Gérard Mordillat, Jean-Charles Tachella, Claude Chabrol, Philippe le Guay, Axel Corti, Laurent Heyneman, Diane Kurys, Alain Bévérini, Bernardo Bertolucci, Jean-Pierre Mocky, Jean-Paul Salomé...

Il réalise en 2007 son premier long métrage pour le cinéma *Sempre vivu !*.

À la télévision, il joue pour Pierre Boutron, Nina Companeez, Alain Tasma, Joyce Buñuel, Luc Béraud, Laurent Jaoui, Philippe Tribois, Jean-Pierre Mocky... Il tourne actuellement la cinquième saison du *Village français*. Il a réalisé pour TF1 et Canal Plus *La Femme d'un seul homme* avec Clémentine Célarié, Didier Sandre et Barbara Schulz et le film publicitaire *La Marelle* pour l'association Enfance et Partage. Fondateur et président de l'A.R.I.A en Haute-Corse, il y organise depuis 1998 les Rencontres Internationales de Théâtre en Corse. Il est président du conseil d'administration de l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (Lyon) et professeur au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique.

Depuis Juillet 2011, il est directeur des Tréteaux de France, Centre Dramatique National.

THIBAUT WELCHLIN

Après des études d'architecture, Thibaut Welchlin intègre l'école du Théâtre National de Strasbourg, section scénographie et costumes (de 1999 à 2002, groupe XXXIII). Ses premières expériences se font auprès de Stéphane Braunschweig (*La Mouette* de Anton Tchekhov et *La Famille Schroffenstein* de Heinrich von Kleist), et sur des opéras mis en scène par Yannis Kokkos (*The Bassarids* de Hans Werner Henze), Giorgio Barberio Corsetti (*Le Luthier* de Venise de Gualtiero Dazzi), Peter Stein (*Lulu* de Berg), Klaus-Michael Grüber (*La Traviata* de Verdi), en collaborant aux créations de Thibault Vancaenenbroeck, Bettina Walter, Rudy Sabounghi, Moidele Bickel.

Pour le théâtre, il conçoit le décor et les costumes de *Titanica* de Sébastien Harrisson mis en scène par Claude Duparfait, *Loin de mon doudou* de Denis Woelffel et *La Route vers la Mecque* de Athol Fugard mis en scène par Jean-Marc Eder. Il crée les costumes des

spectacles de nombreux metteurs en scène : Georges Gagneré (*La Pensée* de Andreïev), Yann-Joël Collin (*Violences-reconstitution* de Didier-Georges Gabily), Olivier Borle (*Premières armes* de David Mambouch), Jean-Philippe Clarac et Olivier Deloeuil (*Le More cruel*), Nada Strancar (*La Fable du fils substitué* de Luigi Pirandello), Christophe Maltot (*La Coupe et les lèvres, Les Marrons du feu et On ne badine pas avec l'amour* de Musset) et Julie Brochen (*Dom Juan* de Molière).

Il débute en 2005 une importante collaboration avec Christian Schiaretti.

Il travaille également pour l'opéra. Il conçoit la scénographie du spectacle de réouverture de l'Opéra Royal du château de Versailles. Son décor illustre la couverture du livre *Le Goût de l'Opéra* aux éditions Mercure De France.

FANNY GAMET

Fanny Gamet fait ses études à l'École Nationale Supérieure des Beaux Arts de Lyon, option Design, Espace civique et à l'ENSATT où elle obtient le diplôme de scénographe décoratrice en 2001. Ensuite elle réalise les scénographies et les costumes pour des mises en scènes de Gilles Chavassieux, Laurent Verceletto, la compagnie Traction avant et la Compagnie du Groupe 4 à Lyon.

Elle conçoit les accessoires pour *L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht et Kurt Weill, *Par-dessus bord* de Michel Vinaver, *Farces et Comédies* de Molière, *Philoctète*, *Siècle d'or*, *Graal Théâtre* de Florence Delay et Jacques Roubaud, *Mademoiselle Julie* et *Créanciers* d'August Strindberg, *Ruy Blas* de Victor Hugo, *Mai, Juin, Juillet* de Denis Guenoun, *Le Grand théâtre du monde* et *Le Procès en séparation de l'âme et du corps* de P.D Caldéron de la Barca mises en scène par Christian Schiaretti. Elle a travaillé également avec Roger Planchon pour *Le Génie de la forêt* de Anton Tchekhov et Emmanuel Kant de Thomas Bernhard.

Elle cosigne avec Renaud de Fontainieu les décors de *Par-dessus bord* et signe la scénographie de *Philoctète* de Jean-Pierre Siméon. Pour la création de *Ruy Blas* elle est assistante à la scénographie de Rudy Sabounghi.

Elle collabore régulièrement avec l'atelier de construction des décors de l'Opéra de Lyon, notamment pour *Les Contes d'Hoffmann* de Offenbach, mise en scène Laurent Pelly, *Mazeppa*, mise en scène Peter Stein et *Così fan tutte* de Mozart, mise en scène Adrian Nobel.

JULIA GRAND

Formée à l'École supérieure d'art dramatique du Théâtre national de Strasbourg, elle commence son parcours comme régisseur lumières au Théâtre de la Bastille, au Théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis, au Théâtre Mogador, au Festival d'Avignon et en tournée avec Andy Degroat, Robert Gironès, Jean-Pierre Vincent... À partir de 1999, elle réalise les lumières pour Éric da Silva et l'Emballage Théâtre et travaille avec des metteurs en scène comme Pascal Elso, Gilbert Rouvière, Yamina Hachemi, Michel Froelhy, Anne Torrès et Pascale Siméon. Elle entre comme régisseur général à la Comédie de Reims en 1993 et signe les lumières de tous les spectacles mis en scène par Christian Schiaretti, dont *L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht et Kurt Weill, *Père*, *Mademoiselle Julie* et *Créanciers* d'August Strindberg, *L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel, *Coriolan* de William Shakespeare, *7 Farces et Comédies* de Molière, *Par-dessus bord* de Michel Vinaver, *Philoctète* de Jean-Pierre Siméon, *Nada Strancar chante Brecht/Dessau et Didier Sandre dit La Messe là-bas* de Claudel, *La Jeanne* de Delteil d'après Joseph Delteil, *Siècle d'or* et *Ruy Blas* de Victor Hugo...

Les Tréteaux de France, direction Robin Renucci

PROJET

Nous tenons du public le jeu qui nous anime.

Les Tréteaux de France poursuivent leur mission de Centre Dramatique National, singulier car itinérant, sous la bannière d'une conviction : création, transmission, formation, éducation populaire doivent se conjuguer, se réinventer ensemble.

Ce début de XXI^e siècle nous impose d'inventer de nouvelles mises en relation du théâtre aux territoires et aux femmes, aux hommes, qui les font vivre.

Les Tréteaux de France se veulent une aire de travail, une plate-forme de rencontre, un creuset où les comédiens, artisans de la langue et de l'espace, mettent en contact profond un auteur et un public et ainsi développent l'imaginaire individuel et collectif.

Le théâtre, tel que les Tréteaux de France souhaitent le concevoir et le faire partager, est vecteur de la construction de soi. D'une construction de soi singulière et sociétale à la fois, dans un souci d'élévation permanente.

Il s'agit donc d'ouvrir des chantiers, d'interroger les arts de la scène, les arts des mots afin de renouveler, valoriser les capacités individuelles et collectives de production symbolique. Il est ici question d'éducation citoyenne par l'art. Le théâtre, espace de l'adresse à l'autre, de l'incarnation du verbe et de l'écoute devient alors une formidable école du savoir être.

Le nomadisme nous permet d'être à la fois ici et ailleurs.

Les créations des Tréteaux de France ont interrogé pour les premières saisons la question de l'emprise des cerveaux à travers un choix de répertoire à la fois classique et singulier : *Ruy Blas*, *Mademoiselle Julie*, *L'Ecole des femmes* ou encore *La Leçon*. Les spectacles *L'Ecole des femmes* et *La Leçon* restent disponibles en tournée en 2015-2016.

La création du *Faiseur* de Balzac, mis en scène par Robin Renucci ouvrira la prochaine saison et proposera une nouvelle thématique pour les Tréteaux de France : La valeur de la richesse et du travail dans nos sociétés. La pièce est proposée en tournée à partir du printemps 2015. Elle sera suivie dès 2016 par *Ouvrier* de Laure Bonnet sur ce même thème. Projet construit à partir du témoignage d'anonymes, il s'inscrit dans le principe «d'infusion» prôné par Les Tréteaux de France. Enfin la création de *De passage* de Stéphane Jaubertie pour le jeune Public sera l'occasion d'initier une nouvelle collaboration avec le Fracas - Centre dramatique national de Montluçon - et son directeur Johany Bert.

Tous ces spectacles sont disponibles en tournée, n'hésitez pas à nous consulter.

Les Actions artistiques autour du spectacle

Rassembler, aller à la rencontre, donner la parole, prendre le temps de l'écoute et de la transmission, sont autant d'initiatives inhérentes à la présence des Tréteaux de France. Nous avons à cœur de conjuguer la création et la diffusion de nos spectacles avec la formation et la pratique pour créer d'autres moments de rencontre avec le public. Soucieux du Faire avec, Faire ensemble, nous construisons sur mesure chacune de nos étapes, en fonction de vos habitudes et de votre public.

RENCONTRES AVEC LE PUBLIC

Les comédiens sont disponibles pour rencontrer le public à différents moments de la journée (bord plateau après la représentation, en journée au théâtre, après une lecture ou un débat...).

ATELIERS

7

ATELIERS DE PRATIQUE

Les ateliers de pratique peuvent être proposés à tout type de public : scolaires, comédiens amateurs, professionnels etc. Il s'agit d'un travail sur le souffle, sur le geste et sur la parole. Réunis sous le terme de Grande Forge, cet enchainement d'ateliers offre les clés au développement d'un imaginaire sensoriel, gestuel et verbal. L'idée est de s'adapter à chaque public afin de proposer une approche différente du théâtre.

NOMBRE DE PARTICIPANTS : ENTRE 10 ET 20 PERSONNES
DURÉE : 1H30 MINIMUM

ATELIERS DE LECTURE À VOIX HAUTE

Les participants sont assis en cercle autour d'un sac rempli de livres. Le meneur de jeu instaure la confiance par l'écoute bienveillante afin d'aider le lecteur à faire parvenir à l'auditeur le texte lu à haute voix. Le but est de retrouver collectivement notre capacité à symboliser, c'est-à-dire à accompagner l'autre dans la production du sens. Dans notre monde d'hyper communication, ce travail ravive le plaisir de la lecture tout en favorisant la prise de parole en public.

NOMBRE DE PARTICIPANTS : JUSQU'À 40 PERSONNES
DURÉE : 2H

ATELIERS D'ÉCRITURE

En collaboration avec des écrivains associés à la troupe des Tréteaux de France (Frédérique Keddari, Laure Bonnet), des ateliers d'écriture peuvent être proposés en amont ou après les représentations. L'objectif de ces ateliers est d'écrire collectivement une histoire afin d'enrichir l'imaginaire et la créativité de chacun. Chaque atelier donne lieu ultérieurement à une restitution publique sous la forme d'une lecture ou d'une représentation, en lien avec les partenaires artistiques et culturels locaux.

NOMBRE DE PARTICIPANTS : ENTRE 10 ET 20 PERSONNES
DURÉE : MODULABLE EN FONCTION DU TYPE DE PARTICIPANTS ET DE L'INTERVENANT

PARTENARIAT AVEC LE SECOURS POPULAIRE

Dans le cadre d'un partenariat entre Les Tréteaux de France et le Secours Populaire, cinq invitations sont réservées à des personnes bénéficiaires de l'aide du Secours Populaire.

Renseignements pratiques

CRÉATION

juillet 2013 à Brangues (38)

INFORMATIONS TECHNIQUES

Ouverture **10** m. Profondeur **8** m.
Montage en 2 services sur un plateau préparé
Démontage après la représentation
Pour des représentations sous chapiteau
ou dans une salle non équipée, nous consulter.

Fiche technique sur demande auprès de
Eric Proust – Directeur technique
06 08 91 68 99 – eric.proust@treteauxdefrance.com

CONDITIONS FINANCIÈRES (HORS TAXES)

2 représentations	2 jours	15 000 €
3 représentations	3 jours	21 000 €
4 représentations	4 jours	28 000 €

+++ 14 personnes au départ de Paris (75) et Lyon (69)
(voyages, défraiements, hébergements)
Transport : 1 camion 19t

DISPONIBILITÉ EN TOURNÉE

Saison 2015-2017

DURÉE DU SPECTACLE

2h

CONTACTS

Maud Desbordes – Chargée de diffusion
tel : 01 55 89 12 58 – mobile : 06 82 57 50 36
maud.desbordes@treteauxdefrance.com

SERVICE DE PRESSE

BODO
01 44 54 02 00
pourbodo@club-internet.fr